

De Magdelaine l'affreux logement,  
 Et le lieu de son tourment ;  
 Hière et ses beaux jardinages,  
 La Mer et ses beaux rivages  
 Cioutat  
 Et Cassis où l'on boit ce bon muscat,  
 Marseille, Martigues, Nîmes et Salon  
 Montpellier, Tarascon.  
 Grenoble a fini mes voyages,  
 Je suis de retour à Lyon.

En 1683, M. de Coulanges revint encore à Lyon, où il se trouva lorsque le chevalier de Tonnerre s'y fit recevoir Minime. Cet événement aurait peut-être passé inaperçu sans le couplet un peu mordant que fit alors le spirituel chansonnier.

Sur l'air de *Joconde*.

Un jeune cadet de Clermont,  
 D'un esprit peu sublime ,  
 Prit, ces jours passés, à Lyon,  
 L'humble habit de minime.  
 Ce choix du prélat de Noyon  
 Doit échauffer la bile,  
 Car, pour cette illustre maison,  
 C'est une tache d'huile.

Pour l'intelligence de ce couplet, il n'est pas inutile de rappeler que les Minimes mangeaient tout à l'huile. On lit page 286 du *Ducatiana* que le chevalier de Tonnerre sortit de leur couvent pendant son noviciat.

Après la mort d'Innocent XI, arrivée le 12 août 1689, le duc de Chaulnes qui, par ordre du roi, devait se rendre à Rome, choisit pour l'accompagner M. de Coulanges. Partis de Paris le 27 août, ils ne firent que passer à Lyon, car ils étaient le 8 septembre à Toulon ; mais, après 27 mois d'absence, M. de Chaulnes, à son retour en France, s'arrêta deux jours à Lyon pour y voir l'abbesse de saint Pierre, Antoinette d'Ailly de Chaulnes, sa